



Quarterly magazine of the World YWCA  
Revista trimestral de la YWCA Mundial  
Magazine trimestriel de la YWCA Mondiale



YWCA Mondiale

# common concern

**Décembre 2007 Numéro 136**

Les difficultés rencontrées par les femmes lorsqu'elles migrent  
Femmes migrantes séropositives : Interview  
Promouvoir l'intégration multiculturelle



# common concern | sommaire

Common Concern est un magazine trimestriel publié par la YWCA Mondiale,  
16 Ancienne Route, CH-1218, Grand Saconnex, Genève, Suisse. Site Web: [www.worldywca.org](http://www.worldywca.org)  
Té: (+41) 22 929 6040 Fax: (+41) 22 929 6044 E-mail: [worldoffice@worldywca.org](mailto:worldoffice@worldywca.org)



YWCA Mondiale

Editorial p3 | Autour du Monde p4 | Chronique : Traverser les frontières p6 | Appel à l'action p10 | Jeunes Femmes Dynamiques p12  
Initier le Changement p14 | Dernières nouvelles : VIH et SIDA p16 | XVIIème Congrès International sur le SIDA p18 | En Bref p20  
Les Gens p22 | Donatrices p23

La mondialisation, la pauvreté et l'insécurité ont pour principaux effets le déplacement des personnes et la création d'un village mondial. Dans ce numéro du Common Concern, nous examinons la réalité et la complexité de la migration en termes de droits de la femme et de sexisme et nous prenons en considération les approches visant à permettre l'émancipation des femmes migrantes. L'idée de village mondial est souvent assimilée au principe d'égalité des chances et d'accès aux ressources, de respect pour la dignité humaine, mais paradoxalement, les migrants, et tout particulièrement les femmes migrantes, restent en butte à des problèmes tels que les lois restrictives sur l'immigration, le manque d'opportunités pour un travail décent, et les barrières sociales empêchant une complète intégration. Les pays protègent de plus en plus leurs ressources et leurs frontières tout en exigeant parallèlement et paradoxalement leur part des opportunités mondiales!

Reconnaissant cela, la YWCA Mondiale a adopté une résolution en matière de migration des travailleuses, lançant un appel à la mobilisation et à la prise de conscience des défis auxquels les travailleuses migrantes sont confrontées et des effets grandissants du trafic de femmes, en particulier en Asie.

Evidemment, le partenariat joue un rôle clé pour traiter des causes de la migration et identifier les impacts positifs et négatifs de celle-ci. En trouvant des solutions, il faut aussi agir auprès des gouvernements pour la mise en place de nouvelles politiques et de nouvelles pratiques destinées à inclure les organisations de femmes, au niveau local et national, dans l'établissement et la mise en oeuvre de nouveaux projets; nous devons aussi engager le soutien des organisations de jeunesse et de foi. La YWCA Mondiale aimerait que les ressources soient plus ciblées, en particulier les finances, les compétences et l'information pour l'émancipation des femmes et l'égalité des genres, aspect très important pour la résolution des problèmes des migrantes. Le financement de l'agenda pour les femmes est le thème de l'année pour la Commission de la Condition de la Femme, et il faut qu'il soit promu si l'on veut résoudre efficacement les problèmes des femmes.

Il est aussi important pour nous de présenter quelques-unes des approches pratiques et des réponses que le mouvement de la YWCA met en place, par solidarité entre femmes. La YWCA continue à mettre en évidence ces enjeux de par son approche particulière, en mettant à disposition des refuges temporaires et sûrs, en encourageant l'acquisition de compétences, l'intégration sociale et la solidarité. L'article rédigé avec la collaboration de la YWCA de Corée met cette approche en exergue.

Le mouvement YWCA tire sa force des récits individuels des femmes; dans le présent numéro du Common Concern figurent les histoires de jeunes femmes d'origines diverses, qui ont été confrontées à différents problèmes en tant que migrantes: de celles qui ont dû fuir la guerre et la violence à celles, séropositives, qui se heurtent à des barrières dans leur accès aux traitements.

## Il faut libérer les migrantes des préjugés, de la discrimination et de l'exclusion.

"Immigré ne devrait pas effacer qui l'on est vraiment - une femme, une mère, une sœur, une amie," tels sont les propos de Helen qui nous fait part de son expérience d'immigrée en Europe. L'intégration de l'égalité des genres au travail, dans l'éducation et dans les lois et politiques d'immigration permettra aux migrantes de vraiment bénéficier pleinement des chances qu'offre la migration - les opportunités, l'expérience et l'aventure - sans peur, sans violence, sans exploitation ni discrimination.

**Nyaradzai Gumbonzvanda**

Secrétaire Générale  
de la YWCA Mondiale





YWCA D'ALBANIE &gt;&gt;



# AUTOUR DU MONDE



**La YWCA d'Albanie a reçu le premier prix, d'une valeur de 3000 Euros, pour le projet intitulé "Améliorer les conditions de droits humains de l'une des communautés les plus vulnérables et marginalisées d'Albanie, une approche moderne de la situation des Roms."**

## LA YWCA D'ALBANIE A REÇU LE PRESTIGIEUX "PRIX DES ÉCOLES ET DE LA SOCIÉTÉ CIVILE"

Le 16 octobre dernier, la YWCA d'Albanie s'est vu décerner le « Prix des écoles et de la société civile » par le Conseil de l'Europe et par la Commission Européenne en récompense du travail effectué pour la promotion du dialogue interculturel et d'une meilleure compréhension de la culture rom. La YWCA d'Albanie a reçu le premier prix, d'une valeur de 3000 Euros, pour le projet intitulé "Améliorer les conditions de droits humains de l'une des communautés les plus vulnérables et marginalisées d'Albanie, une approche moderne de la situation des Roms." Ce projet fait partie de la campagne de sensibilisation menée conjointement par Conseil de l'Europe et la Commission Européenne « DOSTA! Dépassons les préjugés, allons à la rencontre des Roms » lancée en avril 2007 dans cinq pays européens: en Albanie, en Bosnie Herzégovine, au Monténégro, en Serbie, et en « ex-République yougoslave de Macédoine ».

Par ce projet, l'objectif de la YWCA d'Albanie est de sensibiliser le public sur la situation des Roms, souvent appelés "tziganes", minorité ethnique en Europe. Malgré une culture riche et une histoire ancienne, les Roms ont toujours été victimes de discrimination et de marginalisation à travers l'Europe. Les femmes et les jeunes filles roms particulièrement, sont victimes de trafic et d'exploitation sexuelle, d'autant plus qu'elles n'ont pas accès à l'emploi et à l'éducation.

Au-delà de la sensibilisation, le but de ce projet est aussi d'augmenter la diversité dans les écoles et d'améliorer l'accès des enfants roms à l'éducation. L'association espère encourager l'unité dans la communauté à travers la compréhension interculturelle.

## LA YWCA RÉPOND AUX DÉFIS AUXQUELS LES FEMMES MIGRANTES SONT CONFRONTÉES

### Soins médicaux pour les enfants des migrants en Chine

Guangzhou (communément appelée Canton), se trouve dans l'une des régions phares dans les domaines du commerce et de la manufacture en Chine. La province de Guangdong est l'une des plus peuplées du pays; de ses 110 millions d'habitants, 30 millions sont des migrants saisonniers qui habitent là pendant au moins 6 mois dans l'année. La plupart des migrants viennent de régions voisines, mais aussi d'autres pays d'Asie, en quête de travail et de prospérité.

Bien que les soins médicaux soient gratuits à Canton, la YWCA de la région a découvert que nombre de jeunes parents migrants ne faisaient pas vacciner leurs enfants. Dans l'intention de permettre aux enfants de se faire vacciner, la YWCA de Canton a établi un partenariat avec le Centre de district pour la prévention contre les maladies, afin de sensibiliser les gens sur l'importance de la vaccination au sein des familles migrantes. L'association a informé les parents sur la vaccination et sur les politiques gouvernementales en matière de santé, en distribuant des dépliants et en faisant des présentations d'informations. Le programme a eu un large succès; en effet, 96 % de ceux qui ont répondu à l'évaluation ont estimé que les informations qu'ils avaient reçues leur avaient été utiles. Le Centre de district pour la prévention contre les maladies s'est montré intéressé à étendre le programme.

### Au Costa Rica, les femmes migrantes acquièrent des qualifications importantes pour le marché du travail



Un grand nombre de Nicaraguayens émigrent, souvent illégalement, vers le Costa Rica, afin d'échapper à la rigueur économique et aux troubles politiques de leur pays. En tant que clandestins, ils sont victimes de discrimination, d'exploitation et n'ont pas accès à l'éducation ni aux services de santé. Les femmes migrantes, qui n'ont pas été longtemps scolarisées, finissent souvent par exercer un travail non-qualifié et mal rémunéré; elles vivent dans la pauvreté et deviennent vulnérables à l'exploitation sexuelle et aux abus.

Début 2007, la YWCA du Costa Rica a lancé un projet appelé « Développement des qualifications des femmes migrantes et anti-racisme ». L'objectif est l'amélioration des conditions économiques des immigrées et la promotion de leur intégration sociale. Trois domaines sont proposés dans ce programme: gestion administrative, cosmétologie et technologie de l'information. Offrant ainsi la possibilité d'acquérir des qualifications utiles sur le marché du travail, la YWCA du Costa Rica espère donner aux participantes l'option d'avoir un travail digne, une stabilité économique et un plus grand pouvoir social. Le programme compte actuellement 25 Nicaraguayennes, âgés de 15 à 25 ans, et 5 jeunes costaricaines venant de familles pauvres. Dans le programme sont intégrées des informations de prévention sur la violence à l'égard des femmes et des conseils pour s'intégrer dans la société costaricaine.

# Y-care

### AU NIGERIA, LE PROGRAMME DE PRÉVENTION CONTRE LE VIH COMMENCE

Au printemps 2007, la YWCA du Nigeria a reçu 3.5 millions de dollars de la part de l'Agence des Etats-Unis pour le Développement International (United States Agency for International Development ou USAID) pour l'élaboration d'un projet national contre le VIH et SIDA. S'étendant sur 3 ans, le projet intitulé « YWCA Compassionate AIDS Response and Education » aussi appelé Y-Care, a débuté mi-novembre et soutiendra les associations civiles et les organisations basées sur la foi, dans l'information et la prévention contre le VIH, cela par le biais de programmes de promotion de l'abstinence et d'encouragement à la fidélité dans le mariage et dans les autres relations sexuelles.

Le Nigeria présente le plus grand taux d'épidémie de VIH en Afrique de l'Ouest avec un taux de prévalence de 3,9 % parmi les adultes âgés de 15 à 49 ans. Au Nigeria, les jeunes sont particulièrement vulnérables, et le risque est plus élevé pour les jeunes femmes que pour les jeunes hommes.

Le programme Y-Care sera mené dans 4 Etats du Nigeria: Lagos, Plateau, Rivers et Anambra et devra renforcer la riposte de la YWCA du Nigeria au VIH et Sida. La YWCA du Nigeria travaillera en partenariat avec la YWCA du Rwanda et celle de Guyane afin d'étendre son projet et de partager les meilleures pratiques.



CHRONIQUE

# TRAVERSER LES FRONTIÈRES:

LES DIFFICULTÉS  
RENCONTRÉES PAR LES  
FEMMES LORSQU'ELLES  
MIGRENT

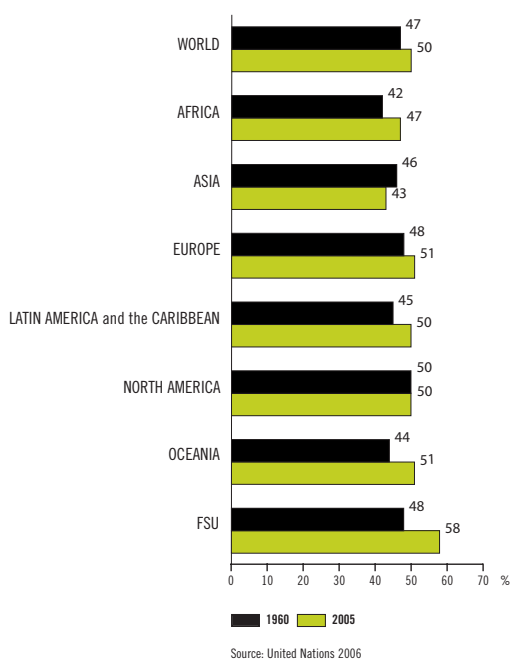


A l'heure actuelle, les femmes représentent près de la moitié du flux migratoire mondial : en effet, pas loin de 95 millions de femmes vivent en dehors de leur pays d'origine<sup>1</sup>. Le mariage et le regroupement familial représentent généralement les principales raisons de migration des femmes, même si, depuis les années 1970, on observe que de plus en plus de femmes migrent pour des motifs économiques. Plusieurs études ont été menées afin de comprendre les raisons pour lesquelles les femmes migrent et l'impact de la migration sur les pays d'origine et d'accueil. Plusieurs rapports nous éclairent sur les tendances migratoires selon le genre.

Le phénomène de migration est chargé de paradoxes et il convient de rester conscient de ses effets positifs et négatifs. Les dichotomies sont, par exemple, le fait que la migration puisse permettre à une femme d'évoluer et d'avoir plus de pouvoir dans la société mais en même temps la priver de ses droits électoraux; en outre, on observe aussi l'impact de la migration sur la pauvreté et l'éducation. Selon leur pays de destination, certaines migrantes très qualifiées finissent par gagner moins que leur semblables nées et scolarisées dans le pays. Toutefois, certaines migrantes gagnent plus que dans leur pays d'origine; d'autres sont libérées d'un système patriarcal, d'autres encore sont confrontées à la violence et à la discrimination dans leur pays d'origine.

Même en ce qui concerne l'envoi d'argent à la famille restée dans le pays d'origine, domaine dans lequel les études menées précédemment montraient que les migrantes avaient un impact positif, les recherches les plus récentes mettent en évidence que ce transfert d'argent ne contribue pas toujours au développement.

## PROPORTION DE FEMMES MIGRANTES, PAR RÉGION 1960 & 2005



Les données de l'Organisation des Nations Unies (ONU) révèlent un accroissement des femmes migrantes dans toutes les régions du monde. En Europe et dans l'ancienne Union Soviétique notamment, les femmes constituent plus de 50% de la population migrante.

## Sortir de la pauvreté

La pauvreté existe des deux côtés du phénomène de migration: de nombreuses femmes migrent pour échapper à la pauvreté; elles trouvent un emploi mieux rémunéré dans leur pays d'accueil et envoient l'argent à leur famille restée au pays. D'une manière générale, les femmes migrantes sont moins payées que les hommes, mais elles ont tendance à envoyer une plus grande part de leur salaire dans leur pays d'origine. Une étude du Fonds des Nations Unies pour la Population (UNFPA), portant sur les femmes migrantes, révèle que

“ l'argent que les femmes migrantes envoient chez elles peut tirer de la pauvreté des familles, voire des communautés entières. ”

Le transfert d'argent est le lien le plus direct entre la migration et le développement; l'accroissement des flux migratoires mondiaux va de paire avec l'augmentation des transferts d'argent et leur impact potentiel sur le développement<sup>ii</sup>.

Des études menées il y a quelques années montrent que l'argent envoyé par les femmes migrantes est affecté aux besoins quotidiens tels que la santé, l'alimentation et l'éducation, alors que l'argent envoyé par les hommes migrants est plutôt dépensé dans les biens de consommation, la propriété et le bétail. Une étude récente de la Banque Mondiale confirme que les transferts d'argent internationaux des migrantes ont un impact significatif sur l'utilisation du budget pour l'alimentation, les biens de consommation et les biens durables, le logement et la santé. En revanche, les études de la Banque Mondiale menées au Ghana et au Mexique montrent que les ménages des femmes migrantes dépensent beaucoup moins dans l'éducation que les ménages similaires de femmes non migrantes. L'étude envisage plusieurs explications à cette différence: les migrantes exerçant des métiers peu qualifiés montrent intentionnellement ou inconsciemment que la scolarisation et la formation rapportent peu sur le marché international de l'emploi; elles perdent leur capacité à gérer les investissements du ménage dans l'éducation ou elles quittent le foyer avec leurs enfants ou une fois que leurs enfants n'ont plus l'âge d'aller à l'école.

L'amélioration du statut de la femme est un objectif prépondérant pour répondre au phénomène de migration. Les femmes ont besoin d'acquérir plus de pouvoir dans leur pays d'origine comme dans leur pays d'accueil afin d'assurer que le processus de migration est profitable.

## A la recherche d'un travail décent

La mondialisation rapide de l'information et des technologies de l'information (TIC) permet aux femmes d'avoir connaissance des opportunités à l'étranger, mais il reste difficile de trouver un travail décent. Les fausses annonces, sur Internet ou par les médias locaux, attirent les femmes dans le piège du travail forcé. En Israël par exemple, le nombre de femmes qui arrivent dans le pays sur de fausses promesses d'emplois et de meilleures conditions de vie et qui finissent victimes d'exploitation sexuelle, est estimé à 3 000 par an<sup>iii</sup>. Le trafic d'êtres humains est la troisième plus grande activité illicite après le trafic de drogue et le trafic d'armes; en outre, l'amélioration des nouvelles technologies de l'information contribue à l'élargissement des réseaux de trafiquants.

L'impact de la mondialisation sur le marché mondial de l'emploi affecte aussi la migration en accroissant la demande pour certaines qualifications telles que les infirmières licenciées en Amérique du Nord ou les aides ménagères dans les Etats du golfe Persique<sup>iv</sup>. Plus de 400 000 femmes originaires des Philippines sont employées comme travailleuses domestiques dans les Etats du Golfe Persique et l'on estime à 30 000 le nombre d'infirmières et de sages-femmes formées en Afrique sub-saharienne et employées au Royaume Uni, en Amérique du Nord et en Australie en 2006<sup>v</sup>, apportant leur savoir-faire dans le secteur médical des pays d'accueil. Cependant, la migration, à grande échelle, de femmes ayant des qualifications très spécialisées, et bien que répondant à une demande et apportant un grand profit, peut avoir un impact négatif sur l'économie des pays d'origine des migrantes.

Un exode des infirmières entraîne un manque dans le secteur médical du pays d'origine.

**Au Zimbabwe par exemple, 34% des infirmières formées dans le pays travaillent à l'étranger<sup>vi</sup>. Avec un taux de prévalence du VIH de 20%, le Zimbabwe est l'un des pays les plus affectés par le VIH et SIDA;**

de ce fait, l'exode des travailleuses diplômées dans le domaine de la santé entraîne une véritable crise dans le secteur médical du pays, laissant les membres des familles, souvent les femmes, combler les manques et s'occuper elles-mêmes des malades.

Résoudre le problème du chômage au niveau local est une stratégie importante face aux défis de l'immigration. (Pour plus d'informations sur les liens entre éducation, emploi et migration, voir l'article Jeunes femmes dynamiques, p. 12). Il faudrait que les gouvernements des pays d'origine, comme ceux des pays d'accueil, développent des stratégies de réponse à la migration en analysant les qualifications de leurs forces de travail, et qu'ils trouvent des moyens adaptés pour satisfaire la demande d'employés qualifiés au niveau local; de la même manière, il faudrait que les pays d'origine établissent des partenariats avec les pays d'accueil pour un développement économique durable de tous les pays concernés. A leur tour, les gouvernements des pays d'origine doivent faire en sorte d'améliorer les conditions des travailleuses et mettre en place des politiques de soutien aux migrantes qui reviennent au pays, afin de les aider à trouver un travail qui leur correspond.

La majorité des femmes migrantes sont employées de manière informelle, généralement en tant que travailleuses domestiques ou dans l'industrie du divertissement, domaine qui cache souvent le travail sexuel. Ces deux secteurs ne sont généralement pas réglementés, ce qui entraîne un grand risque pour les travailleuses migrantes. Un rapport Human Rights Watch a récemment révélé que les travailleuses domestiques dans les Etats du golfe Persique travaillent habituellement 16 à 21 heures par jour sans repos ou jour de congé, pour un salaire extrêmement bas<sup>vii</sup>.

Une meilleure réglementation du travail informel et des domaines du divertissement est essentielle pour libérer les femmes des abus et de la violence. Il faut que les gouvernements mettent en place des stratégies plus sévères afin de réduire le trafic; par exemple, au Sri Lanka, les autorités ont récemment adopté un plan utilisant les nouvelles technologies afin de localiser et d'arrêter les trafiquants. Etendre les droits des travailleurs aux femmes migrantes est une mesure importante que les gouvernements peuvent prendre afin d'assurer la sécurité des femmes migrantes et leur permettre de vivre à l'abri de la violence et des discriminations.

## Trouver des solutions

Les problèmes des travailleuses migrantes n'ont bien sûr pas été ignorés. Les Nations Unies ont fait passer des résolutions sur la Violence à l'égard des travailleuses migrantes. La résolution 58/143, demande notamment « aux gouvernements intéressés, des pays d'origine et des pays de destination, de mettre en place, s'ils ne l'ont déjà fait, des sanctions pénales pour punir les auteurs d'actes de violence à l'encontre des travailleuses migrantes et, dans la mesure du possible, de fournir eux-mêmes et d'encourager les organisations non gouvernementales à fournir aux victimes d'actes de violence toute la gamme des services immédiats d'assistance et de protection, notamment des services d'orientation, des services juridiques et consulaires ou des services d'hébergement temporaire, de prendre d'autres mesures qui leur permettent d'être présentes durant la procédure judiciaire et de créer des dispositifs de réinsertion et de réadaptation pour faciliter le retour des travailleuses migrantes dans leur pays d'origine »

En plus de l'engagement de la société civile dans l'amélioration de la vie des migrantes, les gouvernements ont aussi été encouragés, par le biais de diverses campagnes, à étendre les lois sur le travail aux travailleuses domestiques et à réformer les lois sur l'immigration de façon à ce que les travailleuses ne soient pas dépendantes de leurs employeurs pour leur statut légal.

Les femmes migrantes encourent de sérieux risques à chaque étape du processus de migration. C'est pourquoi il est nécessaire que les gouvernements mettent en place des réglementations strictes qui protègent les femmes à chaque étape, c'est-à-dire lorsqu'elles prennent la décision d'émigrer, qu'elles voyagent puis s'établissent dans leur pays d'accueil. Les migrantes qui reviennent au pays doivent aussi bénéficier de soutien dans leur recherche d'emploi et dans leur réintégration au sein de la communauté.

<sup>i</sup>UNFPA

<sup>ii</sup>OIM

<sup>iii</sup>BBC Israel's fight against sex trafficking

<sup>iv</sup>State of Philippine Population Report 4

<sup>v</sup>Mireille Kingma: Nurses on the Move: A Global Overview, 2007

<sup>vi</sup>WHO Fact sheet N°301, Migration of health workers, Avril 2006

<sup>vii</sup>BBC - Sri Lanka abuse 'rampant' in Gulf

## TYPES DE MIGRATION

Les migrants peuvent correspondre à plusieurs catégories, et une femme peut passer d'une catégorie à une autre au cours de son départ du pays d'origine, lors de son séjour dans le pays de destination et au moment de son retour dans son pays. Les termes les plus communs pour désigner les différents types de migrants sont:

**MIGRANTS DÉFINITIFS "SETTLERS"**: des gens qui ont l'intention de vivre de façon permanente dans leur nouveau pays.

**TRAVAILLEURS SUR CONTRAT**: des gens admis dans d'autres pays car ils resteront pour une période déterminée, c'est à dire la durée de leur contrat de travail. Certains d'entre eux sont travailleurs saisonniers. D'autres ont des contrats de longue durée, d'une année ou plus.

**PROFESSIONNELS**: Cette catégorie inclut les employés de sociétés transnationales qui sont mutés d'un pays à l'autre. Cela concerne un nombre assez faible de gens, généralement moins de 1% des employés de ce genre de sociétés sont des expatriés

**TRAVAILLEURS CLANDESTINS**: Parfois aussi appelés sans-papiers. Ils sont très nombreux dans la plupart des pays d'immigration. Certains sont entrés dans le pays grâce à des passeurs ou à des trafiquants, d'autres restent après échéance de leur visa, ou encore travaillent avec un visa touristique

**DEMANDEURS D'ASILE ET RÉFUGIÉS**: Les demandeurs d'asile ont quitté leur pays pour échapper au danger; si leur demande est acceptée, ils sont alors considérés comme "réfugiés".

### Les instruments des Nations Unies pour la protection des droits des femmes migrantes

- > Convention internationale sur la protection des droits de tous les travailleurs migrants et des membres de leur famille
- > Convention des Nations Unies contre la criminalité transnationale organisée
- > Résolution de l'Assemblée générale des Nations Unies 58/143 sur la violence à l'égard des travailleuses migrantes
- > Convention sur l'élimination de toutes les formes de discrimination à l'égard des femmes (CEDAW)



# APPEL À L'ACTION:

LES JEUNES FEMMES  
TROUVENT DES SOLUTIONS  
INNOVANTES POUR  
AFFRONTER LES  
PROBLÈMES  
D'INTÉGRATION



Pour de nombreuses femmes qui immigreront en Asie, rêvant de nouveaux départs et de nouvelles opportunités, l'arrivée dans les grandes villes de lumières, à Tokyo, Mumbai ou Séoul, est un moment grisant. Toutefois, ce qui commence comme un rêve se transforme souvent en cauchemar lorsqu'elles doivent affronter la discrimination et la stigmatisation.

Les jeunes femmes de la YWCA du Japon et de Corée ont participé à la conférence annuelle de la jeunesse du Japon et de Corée du 1er au 4 novembre 2007. L'évènement, accueilli alternativement par le Japon ou la Corée selon les années, a eu lieu à Nagoya, au Japon. Le thème de cette année était: « Faites la différence dans votre communauté en vivant en harmonie avec les femmes migrantes »

Depuis 2005, les jeunes participantes à la conférence ont concentré leur attention aux problèmes vécus par les migrantes dans le contexte de la mondialisation. Lors de la conférence tenue l'année dernière, la situation des femmes migrantes au Japon et en Corée avait été exposée aux participantes; cette année, celles-ci étaient prêtes à agir et à faire la différence.

Par le biais d'ateliers, les participantes ont appris à concevoir un programme qui réponde vraiment aux besoins de la communauté; elles ont donc réfléchi puis conçu des programmes créatifs qui prennent en compte les problèmes des femmes migrantes. La grande variété d'idées présentées à la fin de la conférence reflétait la compréhension des participantes quant aux problèmes des migrantes; en effet les programmes proposés témoignaient d'une approche holistique de la situation.

Voici l'une des idées présentées à l'issue de la conférence de trois jours:

#### Informers les époux des migrantes

**FAIT:** Ce concept de programme traite des situations dans lesquelles se trouvent les femmes qui émigrent et suivent leur mari. Une fois qu'elles ont rejoint leur époux, elles doivent souvent faire face à des défis importants

Il y a actuellement en Asie une grande demande de femmes étrangères. La forte préférence accordée aux garçons dans de nombreuses communautés asiatiques a entraîné un déséquilibre entre les genres. Il y a donc beaucoup plus

d'hommes que de femmes. Une étude récente a estimé qu'il "manque" près de 100 millions de femmes et de filles en Asie; cet état de fait est dû à la sélection prénatale et à l'infanticide. Ainsi, le manque de femmes, ajouté à la demande d'épouses, a augmenté la popularité des femmes étrangères. Ces dernières viennent souvent des pays pauvres voisins. Dans certains pays d'Asie, les valeurs changent pour les jeunes femmes; c'est pourquoi nombre d'entre elles repoussent leur mariage à plus tard ou ne veulent plus se marier, ce qui constitue un autre facteur contribuant à l'accroissement de la recherche d'épouses étrangères.

Le mariage peut certes représenter une bonne opportunité aussi bien pour le mari que pour la femme, mais il n'en reste pas moins que c'est souvent la femme qui est sujette à la discrimination, à l'exclusion et parfois à la violence de la part son mari.

#### Application

Les instigateurs de ce projet suggèrent de mettre en oeuvre ce programme en informant les époux des migrantes, afin que celles-ci puissent bien s'intégrer dans la communauté et dans leur belle-famille.

Parmi les idées proposées pour la mise en application figurent les solutions suivantes:

- > Organiser des jeux de rôles pour sensibiliser les participants aux problèmes des femmes migrantes
- > Développer des programmes d'information dans les lieux de travail pour atteindre plus facilement les hommes
- > Agir en faveur de lois sur l'immigration qui prendraient en compte la dépendance et les risques que les épouses immigrées doivent affronter.

<sup>1</sup>United Nations Population Fund 2006 The State of World Population 2006, p.24, box 5. New York



PARTICIPANTES À LA CONFÉRENCE DE LA JEUNESSE DU JAPON ET DE LA CORÉE



ALICE MIRIMO KABETSI &gt;&gt;&gt;



# JEUNES FEMMES DYNAMIQUES

## JEUNES FEMMES, EMPLOI ET MIGRATION

“ La recherche désespérée d’un travail décent résulte bien souvent d’un système d’éducation inadéquat ”

déclare Alice Mirimo Kabetsi, une des plus jeunes membres du Conseil d’administration de la YWCA Mondiale et présidente nationale de la YWCA de la République démocratique du Congo (RDC). En tant que Coordinatrice du Groupe Consultatif du Réseau Pour l’Emploi des Jeunes (Young Employment Network – YEN), Alice nous livre son point de vue et l’expérience de son pays sur la question des jeunes femmes, de l’emploi et de la migration

Dans le monde entier, des millions de personnes quittent chaque année leur pays d’origine en quête de travail. Selon les chiffres avancés par l’Organisation Internationale pour les Migrations (OIM), les femmes migrantes représentent près de la moitié des 195 millions de migrants internationaux de par le monde. Nombre d’entre elles sont à la recherche d’un meilleur emploi, d’une vie plus stable, poussée par la pauvreté ou l’insécurité. D’après les tendances mondiales sur l’emploi établies par l’Organisation internationale du Travail (OIT), parmi les 1,1 milliards de jeunes âgés de 15 à 24 ans dans le monde, 1 jeune sur 3 est soit à la recherche d’un emploi, soit qu’il s’est découragé et a abandonné les recherches, soit qu’il travaille pour deux dollars par jour.

En recherchant des débouchées professionnelles, les jeunes filles sont souvent disposées à accepter n’importe quel travail. Dans de nombreux cas, le recrutement se fait déjà dans le pays d’origine et peut aboutir à la prostitution forcée, la traite ou le travail forcé.

Les jeunes émigrées sont convaincues de se diriger vers un monde meilleur, quelle que soit la nature du travail qu’elles trouveront. En réalité, le pays ou la région d’accueil ne procure pas souvent les solutions attendues. Les migrantes font face à des obstacles sérieux dans l’accès à l’emploi ou dans l’exercice des affaires.

La recherche désespérée d’un travail décent résulte bien souvent d’un système d’éducation inadéquat qui ne répond pas aux exigences du marché de l’emploi, tant au niveau national qu’international. Les jeunes femmes rencontrent des obstacles difficiles à surmonter avant même d’entrer dans la vie professionnelle.

Des solutions ont été envisagées au niveau international. En 2001, dans le contexte de la Déclaration des Objectifs du Millénaire, est né le « Réseau Pour l'Emploi des Jeunes » (Youth Employment Network – YEN). Chefs d'Etats et gouvernements se sont engagés à « formuler et appliquer des stratégies qui donnent aux jeunes, partout dans le monde, une chance réelle de trouver un travail décent en utile ».

Le processus de mise en œuvre du YEN est assuré au niveau mondial par l'OIT. Les jeunes s'impliquent dans ce processus à travers le Groupe Consultatif du YEN, dans lequel la YWCA Mondiale est membre. Ils tiennent le rôle de garde-fou pour amener les décideurs à s'impliquer totalement dans le processus de mise en œuvre du YEN. Gouvernements, partenaires au développement, ONGs ainsi que les jeunes élaborent ensemble un plan d'action national en faveur de l'emploi des jeunes.

Le processus de mise en œuvre du YEN - que chaque pays est en droit de s'approprier – encourage les jeunes gens à participer de manière significative à l'élaboration de plans d'actions nationaux pour l'emploi des jeunes et à l'amélioration de la qualité de l'enseignement et de l'éducation.

La YWCA de la RDC s'est lancée dans le processus de mise en œuvre du YEN et, à cet effet, a mené un travail de fond et de lobbying pour que le gouvernement congolais agisse et intègre l'emploi des jeunes dans ses priorités. Aujourd'hui, il sied de noter un certain nombre d'avancées : depuis mai 2005, le gouvernement de la RDC a adhéré au YEN en tant que pays phare. En outre, un groupe consultatif composé d'Organisations de jeunesse dont la YWCA-RDC a été créée. Enfin, le gouvernement, le BIT et le PNUD ont signé un accord portant sur un Programme Conjoint d'Appui à l'Emploi des Jeunes. Placé au second rang des programmes prioritaires du gouvernement, Un plan national de l'emploi et de l'emploi des jeunes a été adopté.

Relever le défi qui consiste à promouvoir l'emploi des jeunes doit être une priorité. Il est urgent d'améliorer la qualité de la formation et d'identifier des filières techniques et professionnelles pour répondre à l'inadéquation des systèmes d'éducation et aux exigences du marché mondial.

**Extrait de la publication du Bureau International du Travail (ILO) : Emploi des jeunes: les voies d'accès à un travail décent. Le défi à relever. 2005**

1. La plupart des jeunes, des zones rurales comme des zones urbaines, travaillent dans l'économie informelle. Ils n'ont ni revenu suffisant, ni protection sociale, ni sécurité et ils ne sont pas représentés.
2. Ce qu'il en coûterait de négliger les jeunes peut être mesuré en termes d'appauvrissement du capital social et humain. Pour la croissance économique, ce serait un manque à gagner d'autant plus important que ces générations vieilliraient sans acquérir d'expérience professionnelle. Les coûts induits par l'instabilité sociale et les conflits endémiques sont, quant à eux, plus difficiles à évaluer.
3. De bons débuts dans la vie professionnelle débouchent sur des perspectives de carrière à long terme. Ils permettent aux jeunes de ne pas dépendre de l'aide sociale et d'être autosuffisants, d'échapper à la pauvreté et de contribuer activement à la société.

**LE BAS DE L'ÉCHELLE PROFESSIONNELLE N'A PAS DE RAISON D'ÊTRE**

**YWCA de l'Angleterre et du Pays de Galles**

Des milliers de jeunes femmes issues des milieux désavantagés ont un réel potentiel professionnel, et pourtant, elles se retrouvent avec des emplois sous-payés et sans grande perspective d'évolution. Pour ces femmes, l'échelle de carrière se résume à un niveau de développement : le niveau le plus bas.

La YWCA de l'Angleterre et du Pays de Galles est convaincue que ceci doit changer. Sans possibilité de développement de compétences et d'accès à la formation, les chances de vie d'une jeune fille issue d'un milieu modeste sont grandement réduites, de même que ses aspirations et ses plans pour le futur.

A travers la Campagne 'More than one rung' lancée en juin 2007 par Michelle Dewberry, gagnante du prix BBC TV's The Apprentice (2006), la YWCA de l'Angleterre et du Pays de Galles offrent aux femmes issues de milieux désavantagés des compétences professionnelles nécessaires à leur progression de carrière et à une perspective d'avenir meilleur. L'association entend assurer à sa Campagne un soutien tant politique que public en conduisant des événements au parlement, en faisant pression sur ses membres, sur les ministres gouvernementaux ou encore en accueillant diverses activités au Royaume-Uni. La Campagne a déjà reçu un large appui politique et poursuit son objectif d'informer et développer les compétences des jeunes femmes au nom d'un salaire et un travail décent

Signez la promesse de la Campagne, informez-vous et jetez un œil sur la vidéo de la Campagne, disponible en ligne:

[www.morethanonerung.org](http://www.morethanonerung.org)

IL EST NÉCESSAIRE DE >>>  
RECONSIDÉRER LA  
VALEUR DU TRAVAIL  
DES FEMMES



# INITIER LE CHANGEMENT

Lors du 26ème Conseil de la YWCA Mondiale à Nairobi, au Kenya, la YWCA a fait passer une résolution sur les travailleuses migrantes. Cette résolution appelle la YWCA Mondiale et les associations membres à attirer l'attention sur l'impact de la mondialisation sur les travailleuses migrantes asiatiques et à développer des programmes d'action pour résoudre les problèmes de pauvreté, de violence et de discrimination envers les femmes migrantes asiatiques, et tout particulièrement les travailleuses migrantes

## LA YWCA DE CORÉE OEUVRE POUR L'INTÉGRATION MULTICULTURELLE ET L'AMÉLIORATION DU STATUT DE MIGRANTES



“ Les problèmes des migrantes ne peuvent pas être résolus dans une société patriarcale ”

**Dr. Eung-kyung Park**

En 2006, la YWCA de Corée a commandé une étude sur le statut de droits humains des femmes en Corée; les résultats révèlent que les migrantes sont le groupe minoritaire le plus vulnérable dans le pays, car elles sont confrontées à la violence, à l'exploitation économique et à l'exclusion.

Bien que les associations mettent en place des services pour les migrantes depuis 2000, la YWCA de Corée, en réponse aux résultats de l'étude, a initié des programmes nationaux afin de traiter des problèmes liés à la mondialisation et à la migration. Les programmes bénéficient du soutien de la campagne « One Earth, Under One Heaven » (Une Terre, sous un même paradis), et l'objectif est de lutter contre la xénophobie et d'encourager le dialogue interculturel.

La Corée du Sud compte plus de 100 000 migrantes; la plupart d'entre elles sont parties de chez elles en quête d'un emploi qui leur permettrait de gagner leur vie et de sortir leur famille de la pauvreté. D'autres se sont mariées à un Coréen et ont émigré pour suivre leur mari. Toutefois, de nombreuses migrantes souffrent toujours de pauvreté, d'exploitation économique et de violence envers les femmes; les difficultés de communication, les préjugés culturels et la discrimination en sont souvent la cause.

Le racisme et la discrimination sont un frein à l'intégration des migrantes au sein de la société. La campagne « One Earth, Under One Heaven » célèbre le multiculturalisme en publiant des histoires de femmes migrantes qui ont réussi dans la vie, mais aussi en informe le public sur les pratiques et comportements qui nuisent aux migrantes. Cela se fait par le biais d'articles hebdomadaires publiés dans Metro, un quotidien gratuit.

En organisant des classes de coréen et des ateliers sur la culture coréenne, la YWCA de Corée permet aux migrantes de s'intégrer dans la société coréenne. En plus des activités culturelles, l'association donne des cours de développement de compétences afin d'aider les femmes migrantes à améliorer leur niveau de formation et assurer ainsi leur indépendance économique.

L'inclination des Coréens pour la technologie de l'information et de la communication (TIC) implique que les migrantes apprennent à maîtriser ces technologies pour s'assurer une place sur un marché du travail très encombré. Des cours d'informatique pour les migrantes sont proposés par de nombreuses YWCA locales en Corée. En outre, la YWCA de Corée encourage les associations et organisations membres à employer des femmes migrantes pour les postes de professeur d'anglais, d'éducation multiculturelle ou dans tout autre rôle pour lequel elles seraient qualifiées.

« Les problèmes des migrantes ne peuvent pas être résolus dans une société patriarcale, » explique le Dr Eung-kyung Park, présidente de la YWCA de Corée. Ainsi, les programmes pour les migrantes incluent des qualifications qui permettent d'améliorer l'estime de soi et implique donc que les migrantes acquièrent plus de confiance en elles-mêmes et de valeur pour la société. « Par ce programme, nous voulons que les migrantes jouent des rôles-clé dans la société coréenne », affirme-t-elle.



## LES MIGRANTES CHERCHENT DES SOLUTIONS

### Nguyeuthi My Ngoc, 24 ans, originaire du Vietnam.

« Mon père est mort quand j'étais jeune et je suis alors devenue responsable de ma famille. C'est pourquoi je suis venue en Corée. Pour la première fois, le regard des gens m'a mise mal à l'aise. Les gens me regardaient de manière particulière parce qu'il y avait peu d'étrangers en Corée à l'époque, et puis j'étais beaucoup plus jeune que mon mari. J'ai eu une petite fille. Alors que je la regardais grandir, j'ai décidé d'apprendre le coréen; je me suis beaucoup appliquée car je pensais qu'il était de mon devoir d'apprendre à ma fille à parler coréen. J'ai aussi persuadé mon mari qu'il fallait que je participe à la vie de la société coréenne. Je voulais trouver une organisation de femmes pour m'aider à m'améliorer. C'est alors qu'une de mes amies, qui avait eu un emploi grâce à la recommandation de la YWCA locale, m'a parlé de la YWCA de Corée et de ses activités et programmes. La YWCA m'a aidée à avoir plus de confiance en moi. A partir de maintenant, j'aimerais acquérir des qualifications de manière à m'améliorer et à trouver ma voie en tant que femme; de plus, j'aimerais jouer un rôle-clé dans ma communauté. Je rêve de pouvoir le faire. »

Nguyeuthi a participé à un programme de conseil au sein de la YWCA coréenne

### Tae-Soon Kim, Corée

« Les migrantes que j'ai eu l'occasion de rencontrer au fil du temps m'ont toujours paru vraiment courageuses. Elles s'impliquent beaucoup et c'est tout à leur honneur. Elles font tout pour surmonter les différences de langue et de culture. A chaque fois que je les vois assister aux cours et ne jamais en manquer un, leur motivation à améliorer le futur et à participer à la vie de la communauté m'inspire. J'ai réalisé que ce dont elles ont vraiment besoin, c'est du soutien et des encouragements. On peut leur permettre d'être encore plus brillantes en améliorant notre compréhension de la diversité multiculturelle. »

Tae-Soon est la coordinatrice du programme pour les femmes migrantes auprès de la YWCA de Cheongju.

### Dina Escobar, 30 ans, Mexique

« Je suis née au Mexique et je suis partie pour la Corée il y a deux ans pour mon travail. J'ai rencontré mon mari en Corée. En 1998, après notre mariage, nous sommes retournés au Mexique puis nous sommes revenus en Corée en 2006. La chose la plus difficile pour moi a été d'apprendre le coréen. Parfois il y avait des malentendus et des conflits entre mes beaux-parents et moi car je ne maîtrisais pas assez bien la langue. Les différences de culture ( la nourriture ou les activités par exemple) me pesaient. Un jour, j'ai reçu un appel téléphonique de la YWCA de Corée qui me proposait de venir à la YWCA locale alors j'y suis allée. J'ai commencé à apprendre le coréen et la culture coréenne m'est apparue sous un nouveau jour. L'équipe de la YWCA locale a joué le rôle d'une mère pour moi: les femmes de la YWCA m'ont guidée, m'ont donné des conseils sur mes relations et sur la manière de résoudre les conflits avec ma belle-famille. Chaque fois que je me rends à la YWCA, j'y rencontre mes "mères. »

Dina participe à un cours de langue coréenne à la YWCA de Corée.

### Virginia Pascua, 39 ans, Philippines

« Je suis venue en Corée il y a 10 ans, lors de mon mariage avec un Coréen. Quand je repense aux premiers jours de mon arrivée ici, j'ai l'impression que ma vie actuelle est un rêve. J'ai reçu une lettre d'invitation de la YWCA de Corée m'informant sur l'existence de cours de coréen, au moment même où j'avais des difficultés avec la langue coréenne et dans mes relations avec les gens. J'étais très contente alors j'ai participé au programme. Lorsque je me suis impliquée dans le programme de la YWCA, j'ai été inspirée par le soutien des autres migrantes de la communauté. J'ai parlé de ma vision des choses avec l'équipe de la YWCA et j'ai pu devenir interne à la YWCA de Sokcho.

Quand les migrantes rencontrent des problèmes, je les conseille et leur rends visite. Je suis également interprète pour les migrantes. »

Virginia travaille dans une branche locale de la YWCA de Corée.



en haut à gauche DINA ESCOBAR  
en haut à droite VIRGINIA PASCUA



TAE-SOON KIM >

▼ NGUYEUTHI MY NGOC





DERNIERES NOUVELLES : INTERVIEW

# VIH et SIDA

**Helen est membre de la Communauté Internationale des Femmes vivant avec le VIH/Sida (en anglais ICW). Originaire d'Afrique de l'Est, elle habite maintenant en Belgique et prépare actuellement un diplôme en études des migrations. Dans l'interview qu'elle nous a accordé pour le Common Concern, Helen nous fait part de son histoire, de son courage et de sa détermination de migrante vivant avec le VIH en Europe; elle nous donne quelques conseils concernant les programmes de soutien des femmes migrantes séropositives en Europe.**

## Pourquoi avez-vous émigré en Europe?

Au départ, je n'étais pas venue en Belgique pour y rester. Je n'ai jamais rêvé de vivre loin de mon pays. Lors d'un voyage en Europe en 2001, où je participais à plusieurs ateliers liés à mon travail en Afrique de l'Est, une douleur récurrente au pied s'aggrava. Je suis allée voir un médecin en Belgique, il me fit passer plusieurs tests - dont le test VIH. Les résultats révélèrent que j'étais séropositive. Le médecin a été très gentil avec moi et m'a aidé tout au long du processus d'acceptation de mon statut et de compréhension des options que j'avais. J'ai considéré la situation et décidé qu'il était plus raisonnable de rester en Europe pour avoir accès aux soins médicaux.

J'ai donc fait une demande de statut de réfugiée au motif de ma séropositivité et de ma volonté de rester pour des raisons humanitaires. Je suis la première personne à avoir demandé l'asile en Belgique pour des motifs de santé et de droits humanitaires. La procédure légale s'est révélée très difficile et j'ai eu beaucoup de mal à y faire face. Toutefois, je suis contente d'avoir décidé de rester; mon salaire ne m'aurait pas permis d'avoir accès aux soins dans mon pays

## A quel type de difficultés avez-vous été confrontée en tant que femme migrante et séropositive?

En tant que migrante et personne vivant avec le VIH, j'ai du faire face à une double discrimination. Je me suis trouvée vulnérable à la discrimination et aux abus. Sans emploi, ni famille, ni amis, je n'avais pas d'estime de moi-même. Le fait d'être migrante ôtait tout ce que j'étais vraiment; dans mon pays d'accueil, les gens

ne me voyaient que comme une migrante, ils ne considéraient pas la mère, la fille ou l'amie que j'étais.

J'étais vulnérable aux abus sociaux et éthiques lorsque j'essayais de m'intégrer. Quand j'ai renouvelé ma carte de séjour, j'ai d'abord dû présenter un rapport médical prouvant que j'avais toujours le statut de séropositive avant que ma carte soit renouvelée. Normalement, les informations médicales sont censées être privées, mais en l'occurrence, tous les employés administratifs de ma commune étaient au courant de mon dossier médical.

“ Pendant des années, l'accès à mon pays d'accueil a été refusé à mon enfant, qui était mineur à l'époque. Comme j'étais mère migrante, mon enfant n'avait pas automatiquement la permission d'immigrer ou même de me rendre visite. ”

A l'époque, un appel téléphonique à mon fils coûtait un Euro, mais je n'ai pas pu payer cela pendant longtemps. Cela jusqu'au jour où j'ai trouvé un centre d'accueil pour les femmes qui m'a acceptée et m'a donné 1.50 Euros par semaine pour appeler mon fils. Mon enfant m'a finalement rejointe en juin 2006.

### **Une fois que vous avez décidé de rester en Belgique, comment vous êtes-vous intégrée?**

Quand j'essayais de faire connaissance avec des gens du pays, j'étais accusée de vouloir me marier pour les papiers ou d'être intéressée par l'argent. Je suis une femme très vivante; mais les partenaires potentiels que je rencontrais fuyaient dès qu'ils apprenaient que j'étais séropositive. Parfois ils étaient grossiers – ils faisaient des commentaires et généralisaient en disant que tous les migrants sont séropositifs. Pendant 3 ans, je n'ai pas réussi à me faire de vrais amis. La solitude était mon quotidien.

Cependant, ma vie est meilleure maintenant. J'ai appris la langue de mon pays d'accueil et je suis à présent étudiante pour un Master en études des migrations. Depuis, j'ai rencontré des amis formidables, ouverts d'esprit, et qui ne me jugent pas. Mais surtout, mon pays d'accueil m'a fait le plus beau cadeau en me donnant accès aux soins médicaux et à un traitement

### **Quelles sont vos suggestions concernant les programmes de soutien aux femmes migrantes séropositives?**

Un programme pour les femmes migrantes séropositives devrait subvenir aussi bien aux besoins médicaux qu'aux besoins sociaux. Cela comprend les soins d'urgence, comme de long-terme, de lutte contre la maladie mais aussi les services de santé reproductive. L'éducation sur les questions de santé, sur les lois et les réglementations est aussi un point important.

L'assistance sociale devrait être orientée vers la reconstruction de l'estime de soi et du sens de la valeur personnelle. L'éducation, le logement, l'emploi et les aides juridiques sont des services importants auxquels les femmes migrantes devraient avoir accès. Il faudrait qu'elles sachent où et comment trouver ces services.

Il serait bien qu'un programme complet comporte les services de soutien aux groupes présentant des besoins spéciaux, telles les femmes en situation de handicap.

Il est de la responsabilité aussi bien des migrants que de la communauté d'aider les femmes migrantes à s'intégrer dans le pays d'accueil. Les programmes traitant les questions liées aux migrants devraient ainsi organiser des ateliers appropriés et informer sur la stigmatisation et la discrimination. Il est important que ces programmes nouent des liens entre les migrants et la communauté. Le fait d'immigrer ne devrait pas effacer qui l'on est d'abord: une femme, une mère, une fille et une amie.

## **JOURNÉE MONDIALE DU SIDA**

Le thème de l'édition 2007 de la Journée Mondiale du SIDA s'intitulait Leadership. A cette occasion, la YWCA Mondiale a sollicité des milliers de gens à manifester leur leadership en réponse au VIH et SIDA et ce, à travers l'Appel à l'Action de Nairobi lancé en juillet dernier lors du Sommet International des Femmes. Plus de 3'000 personnes ont déjà signé la promesse d'action et se sont ainsi engagées personnellement à participer au changement des vies des femmes et des jeunes femmes en particulier celles qui sont infectées ou affectées par le VIH et SIDA

Dans la Déclaration faite lors de la Journée Mondiale contre le SIDA, la YWCA Mondiale a mis en exergue quatre domaines d'action de l'Appel à l'Action. La Déclaration appelle au leadership afin d'assurer que :

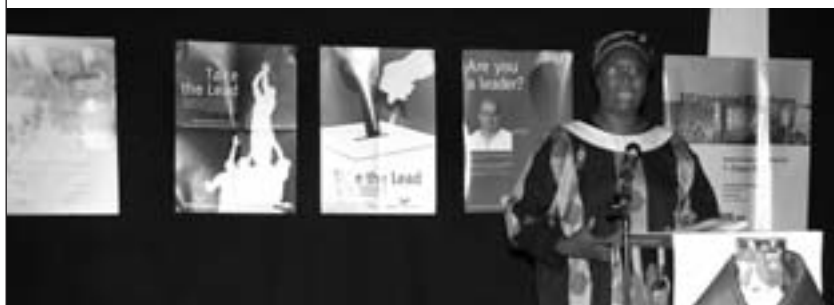
1. Des ressources adéquates soient disponibles pour soutenir les capacités des femmes et des jeunes femmes à mener le changement en matière de VIH et SIDA
2. Les femmes et les jeunes femmes soient libérées des abus physiques, sexuelles et psychologiques.
3. Les gouvernements mettent en pratique leur engagement afin d'améliorer l'accès des femmes, et celles vivant avec le VIH, aux services relatifs à la santé reproductive.
4. Les femmes et les jeunes femmes, incluant celles vivant avec le VIH, participent activement aux processus de prises de décision au niveau régional, national et international, ceci afin d'assurer des solutions viables dans la riposte au VIH et SIDA.

### **Agissez en ligne, Signez la promesse d'action de Nairobi**

La promesse d'action de Nairobi sur le VIH et SIDA est maintenant disponible en ligne. Montrez votre engagement à la riposte au VIH et SIDA en signant en ligne la promesse d'action ! Encouragez vos amis(-es) et collègues d'en faire de même. La YWCA Mondiale, en collectant les signatures en ligne, veut démontrer l'engagement global dans l'élaboration de stratégies de mise en œuvre en réponse au VIH.

[www.worldywca.org](http://www.worldywca.org)

NYRADZAI GUMBONZVANDA, >>  
SECRÉTAIRE GÉNÉRALE DE LA  
YWCA MONDIALE, LORS DE LA  
JOURNÉE MONDIALE DU SIDA  
À GENÈVE, SUISSE





# XVIIÈME CONGRÈS INTERNATIONAL SUR LE SIDA

**La XVIIème édition du Congrès International sur le SIDA aura lieu cette année dans la capitale du Mexique, du 3 au 8 août. Sous l'égide de l'International AIDS Society (IAS), ce Congrès est devenu le plus important forum de lutte contre le VIH et SIDA. Pas moins de 25'000 participants et 3'000 journalistes sont attendus à Mexico.**

La YWCA Mondiale participera au Congrès et encourage fortement les associations membres, les femmes et les organisations de jeunes à se joindre de manière active à la conférence. Cette section du Common Concern soumet quelques informations utiles et présente les conférences organisées antérieurement au Congrès international sur le SIDA ainsi que les prix décernés lors du Sommet.

## PRÉ-CONFÉRENCE ŒCUMÉNIQUE

**31 juillet – 2 août**

L'Alliance Œcuménique « agir ensemble », les églises du Mexique et les partenaires du monde entier vont se réunir à l'occasion d'une Pré-Conférence œcuménique de trois jours dans la ville de Mexico.

A cette occasion, plus de 500 Chrétiens du monde prendront part aux sessions plénières, à des ateliers de renforcement de capacités et à des cultes quotidiens.

"Foi en Action!", tel est le thème de la rencontre. Les participants vont examiner ensemble les défis que présente la pandémie du VIH et SIDA pour les personnes de foi, et évaluer les actions à entreprendre ainsi que les stratégies requises pour porter la foi à l'action et donner une réponse chrétienne au VIH et au SIDA.

**Pour plus d'informations, veuillez visiter le site officiel:**  
<http://www.e-alliance.ch>

## PRIX RUBAN ROUGE 2008

Le Prix Ruban Rouge, présenté tous les deux ans au Congrès International sur le SIDA, est destiné à honorer et célébrer les remarquables initiatives des communautés, qui illustrent leur leadership pour ce qui est de réduire la prolifération et les conséquences du SIDA. Le ruban rouge est un symbole mondial du mouvement contre le SIDA. Ce prix est une initiative commune de la famille de l'ONUSIDA et des Comités de leadership et de programme communautaire du XVIIème Congrès International sur le SIDA.

**Pour plus d'information, veuillez visiter le site officiel :**  
[www.redribbonaward.org](http://www.redribbonaward.org)

## PRÉ-CONFÉRENCE YOUTHFORCE DE MEXICO

**31 juillet - 2 août**

Afin de promouvoir et renforcer la participation des jeunes délégués durant le Congrès International sur le SIDA, la YouthForce de Mexico organise une Pré-Conférence de trois jours. Cette rencontre est destinée à environ 250 jeunes, actifs dans le secteur VIH et SIDA et inscrits au Congrès International sur le SIDA. La Pré-conférence consistera en des ateliers d'information et de renforcements des capacités, depuis la connaissance scientifique jusqu'à l'élaboration d'une politique d'action effective. De même, les participants acquerront des compétences dans la recherche méthodologique, le monitoring et l'évaluation, le travail avec la presse et les moyens de communication, et bénéficieront d'une mise à jour des stratégies de prévention. Les participants apprendront encore comment faire pression sur les preneurs de décisions sur les sujets touchant les jeunes et comment livrer un plaidoyer dans le cadre du Congrès.

**Pour plus d'information, veuillez visiter le site officiel :**  
<http://youthaids2008.org/en/>

## CONSULTATION ÉLECTRONIQUE DE LA YOUTHFORCE DE MEXICO

La YouthForce de Mexico organise une consultation électronique d'une durée de trois semaines, du 3 mars au 21 mars. L'objectif est de développer un plaidoyer pour le Congrès International sur le SIDA. Les résultats de cette consultation électronique seront utilisés dans le développement de produits de communication tels que des T-shirts, des affiches, des autocollants et des pancartes.

La consultation électronique a les objectifs suivants:

1. Développer ensemble un plaidoyer orienté vers l'action
2. Déterminer une stratégie de défense et un matériel basé sur les messages décidés

La consultation électronique sera organisée par TakingItGlobal (TIG) avec pour ambition d'inclure les voix d'une grande quantité de jeunes actifs dans le domaine du VIH et SIDA. Les jeunes de 15 – 30 ans sont fortement encouragés à y prendre part.

**Pour plus d'information, veuillez visiter le site officiel :**  
<http://youthaids2008.org/en/>

## LIVING 2008 : LE SOMMET DES PERSONNES VIVANT AVEC LE VIH ET SIDA

**31 juillet-1er août**

Une Pré-Conférence de deux jours est organisée pour les personnes vivant avec le VIH. La réunion sera l'occasion pour les participants de se rassembler en un lieu, se donner un appui mutuel et se mobiliser autour des enjeux et de l'agenda prévu durant le Congrès International sur le SIDA. Cette rencontre a pour objectif de préparer les personnes séropositives à prendre part de manière significative et effective aux diverses discussions qui seront menées lors de la conférence principale.

Living 2008 est organisé par GNP+, ICW, ICASO, IAS et le réseau mexicain des personnes vivant avec le VIH.

**Pour plus d'information, veuillez visiter le site officiel :**  
<http://www.living2008.org/>

## PRIX IAS/ICRW ADRESSÉ AUX JEUNES FEMMES CHERCHEURS

L'International AIDS Society et ses partenaires parrainent un certain nombre de prix et récompenses destinés aux jeunes chercheurs qui se sont distingués dans le cadre de leurs travaux sur le VIH et SIDA.

L'un des prix, le « Young Women Investigator prize » sera décerné à une jeune femme chercheur issue d'un environnement aux ressources limitées qui aura remis le meilleur résumé (Abstract en anglais) sur la recherche et/ou les pratiques qui répondent aux problèmes des femmes et des jeunes filles et aux problèmes de rapports entre hommes et femmes liés au VIH et SIDA.

**Pour plus d'information, veuillez visiter le site officiel :**  
<http://www.aids2008.org>

La YWCA Mondiale est membre du Comité de Coordination de la Conférence et à ce titre représente la société civile globale.



**AIDS 2008**  
**XVII INTERNATIONAL AIDS CONFERENCE**  
**Mexico City, 3-8 August**



## UNE ACTION FERME EST INDISPENSABLE POUR AMENER LE MOYEN-ORIENT SUR LE CHEMIN DE LA PAIX

La YWCA Mondiale, au nom des membres du groupe de travail du Moyen-Orient des organisations non gouvernementales genevoises, a présenté une Déclaration à l'Assemblée Générale des Nations Unies le 29 novembre, Journée Internationale de solidarité pour le peuple palestinien.

La Déclaration exhorte les Etats membres des Nations Unies à agir avec fermeté afin de mettre un terme à l'occupation de la Palestine et de présenter des solutions justes et impartiales au conflit, en accord avec les Résolutions adoptées dans le courant de l'année. Mettant en évidence les effets de la Résolution 181 des Nations Unies de 1947, laquelle autorise la partition de la Palestine, la Déclaration appelle les Nations Unies à considérer les récents rapports publiés sur le Moyen-Orient, rapports qui développent des solutions de paix dans la région.

Deux jours avant le lancement de la Déclaration, le Président palestinien Mahmoud Abbas et le Premier ministre israélien Ehud Olmert, se sont rencontrés à Annapolis, Maryland, aux Etats-Unis lors d'une conférence organisée par le président Georges W. Bush. Plus de 40 pays étaient représentés lors de cette réunion ainsi que des agences internationales. Les deux parties se sont entendues pour poursuivre les négociations afin d'obtenir un accord d'ici à la fin de l'année 2008.

La YWCA Mondiale félicite les engagements pris lors du Sommet d'Annapolis et encourage les membres des associations ainsi que la société civile à jouer un rôle d'observateur dans les progrès visant la paix dans la région.

## LE CONSEIL D'ADMINISTRATION S'ENGAGE DANS LE RENFORCEMENT DES CAPACITÉS DU MOUVEMENT DE LA YWCA POUR FAIRE AVANCER LE LEADERSHIP DES FEMMES

Les membres du Conseil d'Administration de la YWCA se sont réunies du 19 au 23 novembre 2007 à Genève, en Suisse, pour leur première assemblée depuis les élections de juillet 2007. Susan Brennan, Présidente de la YWCA Mondiale et Nyaradzai Gumbonzvanda, Secrétaire générale, ont accueilli chaleureusement le Conseil d'Administration: « Nous devons maintenir notre élan et notre engagement au nom du leadership des femmes », telles sont les paroles adressées par la Présidente à l'ouverture de l'assemblée.

L'une des décisions importantes prises par le Conseil d'Administration a été l'approbation des politiques et des directives relatives à la gestion du fonds « Pouvoir de changer ». Ce fonds, lancé à l'occasion du Conseil Mondial de Nairobi et après huit ans de campagne, a réuni plus de 10 millions de dollars américains destinés au développement du leadership des femmes et des jeunes filles. Le Conseil d'Administration s'est entendu pour que le fonds dégage un impact significatif dans le statut des femmes, tout particulièrement dans leur capacité à développer des solutions effectives sur des problématiques touchant leur vie et leur communauté.

Le Conseil d'Administration a démontré son engagement dans la poursuite de la campagne, dont l'objectif est d'atteindre 25 millions de dollars américains. Chaque membre s'est engagée à récolter des fonds à travers leur propre réseau.

## LES YWCAS D'AMÉRIQUE LATINE ONT PARTICIPÉ À UN ATELIER SUR LE VIH ET SIDA

La YWCA Mondiale a organisé du 22 et le 26 novembre un atelier pour les YWCAs d'Amérique latine. Intitulé « Communiquer positivement », cet atelier avait pour objectif de préparer les associations en vue de leur participation à la Conférence Internationale sur le SIDA qui aura lieu au Mexique du 3 au 8 août 2008. Des membres des YWCAs du Mexique, du Brésil, du Honduras et de Costa Rica ont pris part à la rencontre. Sophie Dilmitis, coordinatrice des programmes VIH et SIDA et Sylvie Jacquat, assistante de communication de la YWCA Mondiale, ont facilité l'atelier.

A travers les nombreuses sessions orientées sur la manière de présenter et promouvoir son organisation, sur le travail efficace de réseau dans les grandes conférences ou encore sur la manière d'écrire un résumé pour participer à la Conférence Internationale sur le SIDA, les participantes ont reçu les outils nécessaires qui leur permettront d'être visibles et actives durant la conférence.

La Conférence internationale sur le SIDA est la plus grande réunion mondiale orientée sur la problématique du VIH et SIDA. Sa première édition a été mise sur pied il y a 22 ans. La conférence fournit une plate-forme où sont présentées les nouvelles avancées dans le domaine de la recherche, le partage des bonnes pratiques, et les progressions réalisées dans la riposte au VIH et SIDA. Plus de 26'000 personnes avaient participé à la dernière conférence organisée à Toronto, en 2006



# EN BREF

## SOMMET INTERNATIONAL DES FEMMES LEADERS ET DE LA SÉCURITÉ GLOBALE

Nyaradzai Gumbonzvanda, Secrétaire Générale de la YWCA Mondiale, a participé au Sommet International des Femmes leaders et de la Sécurité Globale (International Women Leaders Global Security Summit) qui s'est tenu à New-York du 15 au 17 novembre 2007. Le sommet a réuni des leaders féminins du monde entier, notamment Tarja Halonen, Présidente de la Finlande, Portia Simpson Miller, Premier ministre de la Jamaïque et Asha-Rose Migiro, Secrétaire Générale adjointe des Nations Unies.

Le Sommet, animé par Mary Robinson, ancienne présidente de l'Irlande et Kim Campbell, ancienne Premier ministre du Canada, a fait appel à des actions immédiates au nom de la paix et de la sécurité de tous les peuples. Dans un appel à l'action, les participantes du Sommet ont insisté pour que les femmes soient incluses à tous les niveaux d'initiatives de paix et de sécurité, notant que dans chaque pays, elles font trop souvent encore l'expérience de la violence et d'agressions sexuelles, où le viol est devenu, de façon claire, une arme de guerre.

Nyaradzai Gumbonzvanda a présenté la Déclaration initiée par la YWCA Mondiale et signée par 14 autres organisations appelant les participantes à considérer la menace que pèse la pandémie du VIH sur la sécurité des femmes. La Déclaration adresse un message particulier sur le stigmatisé et la discrimination contre les femmes enceintes suite au lancement récent d'une campagne agressive de dépistage du VIH

## LA SEMAINE DE PRIÈRE : PRIORITÉ AUX ENFANTS

La semaine annuelle de prière de la YWCA et de la YMCA s'est déroulée du 11 au 17 novembre 2007. Depuis plus d'un siècle, les deux mouvements réalisent conjointement un appel à la prière durant la seconde semaine de novembre, rappelant l'importance de la vision spirituelle qui conduit aux efforts pour créer un monde meilleur.

La YWCA Mondiale, avec la YMCA, a participé à un service religieux organisé le 12 novembre au Centre œcuménique de Genève, en Suisse. Cette année, le thème de la liturgie porte sur les enfants et met en lumière les défis que doivent affronter les enfants vivant avec le VIH.

## UN FORUM CHRÉTIEN HISTORIQUE APPELLE AU DIALOGUE

Pirjo-Liisa Penttinen, Secrétaire Générale de la YWCA de Finlande, a représenté la YWCA Mondiale lors d'une réunion historique rassemblant une variété d'Eglises chrétiennes. Le forum mondial chrétien s'est tenu du 6 au 9 novembre, dans la périphérie de Nairobi, au Kenya. A cette occasion se sont réunis près de 240 leaders protestants, anglicans, orthodoxes, catholiques romains, évangéliques, pentecôtistes et d'autres Eglises ainsi que des organisations internationales.

Le forum a été fondé par le Conseil Mondial des Eglises dans les années 1990 et a pour objectif d'engager le dialogue entre Chrétiens de diverses traditions afin de promouvoir une meilleure compréhension entre les Eglises.

## MANQUE DE FONDS POUR LE PROGRAMME GLOBAL SUR L'ACCÈS AUX CONTRACEPTIFS, DÉCLARE LES PARTICIPANTS À LA RÉUNION DE L'UNFPA

En octobre 2007, La YWCA Mondiale a participé à la réunion organisée à New York par le Fonds des Nations Unies pour le Développement (UNFPA) dont le thème était orienté sur la stratégie des programmes d'accès aux préservatifs. La YWCA Mondiale, représentant la société civile, s'est assemblée à une poignée d'organisations intergouvernementales et de compagnies, invitées à discuter des stratégies pour élargir l'accès aux préservatifs afin de prévenir des grossesses non planifiées et la propagation du VIH. Les participants ont présenté les enjeux existant autour de cette problématique, notamment le manque de fonds et l'absence de volonté politique. Sophie Dilmitis, Coordinatrice des programmes VIH et SIDA de la YWCA Mondiale, représentait l'organisation à cette réunion.

Depuis 2005, la YWCA Mondiale soutient activement la distribution étendue et la sensibilisation au préservatif féminin.

## CONFÉRENCE SUR LE DÉVELOPPEMENT DES RESSOURCES

La YWCA Mondiale a participé en octobre à une conférence organisée par l'Organisation Inter-Eglises de Coopération au Développement (sigle anglais ICCO) et Eglises En Action (Kerk in actie). ICCO est une organisation oeuvrant dans la coopération au développement ; elle est aussi l'une des 6 organisations hollandaises de co-financement. Eglises en Action collabore étroitement avec ICCO sur la question de la réduction de la pauvreté et de l'injustice. Durant longtemps, elles comptaient parmi les donateurs de la YWCA Mondiale.

Plus de 70 participants de traditions religieuses diverses ont assisté à la conférence : Hindous, Chrétiens, Islamistes, agnostiques étaient présents, offrant des contextes culturels variés embrassant l'Europe, les Caraïbes, l'Asie, l'Afrique et l'Amérique latine.

Hélène Yinda, Directrice de programmes pour l'Afrique et le Moyen-Orient, a pris part à la conférence et facilité un atelier explorant les éléments clés d'un développement intégral.

# LES GENS

## AU REVOIR

La YWCA souhaite une bonne continuation à **Clarissa Balan** des Philippines, qui a terminé son mandat auprès de la YWCA Mondiale en août 2007, après 6 ans en tant que directrice régionale pour l'Asie et le Pacifique. Elle est à présent la nouvelle secrétaire exécutive de l'Alliance Mondiale des YMCAs.

**Maritza Vitela** est retournée dans son pays natal, au Mexique, avec sa famille, en septembre 2007. Maritza avait rejoint la YWCA Mondiale en 2003, en tant qu'assistante administrative pour les Directrices Régionales des Amériques et des Caraïbes, et d'Asie et du Pacifique. Elle travaille actuellement avec l'Alliance Océanique « Agir Ensemble » ( Ecumenical Advocacy Alliance) sur la préparation de la Conférence Internationale sur le Sida qui aura lieu à Mexico en août 2008.

**Dr Musimbi Kanyoro** a fait ses adieux à la YWCA Mondiale fin août, après 10 ans passés en tant que Secrétaire Générale. Durant son mandat, le nombre de jeunes femmes leaders a grandement augmenté et la YWCA Mondiale a fait de la riposte au VIH et SIDA son cheval de bataille. Dr Kanyoro est aujourd'hui Directrice du Programme des Populations auprès de la Fondation David et Lucile Packard à Los Altos, en Californie. En reconnaissance de son leadership exemplaire, un Fonds a été créé à son nom, dans le cadre du Fonds de la YWCA Mondiale « Power to Change », qui investit comme objectif prioritaire du mouvement celui de donner aux femmes et aux filles le pouvoir d'être les instigatrices du changement social. La création du « Fonds Musimbi Kanyoro » a été annoncée lors du Conseil de la YWCA Mondiale 2007 à Nairobi, au Kenya.

La YWCA Mondiale regrettera de ne plus compter dans son équipe ces femmes qui ont apporté une contribution exceptionnelle durant leur mandat à la YWCA

## BIENVENUE

**Nyaradzai Gumbonzvanda**, Secrétaire générale de la YWCA Mondiale, a débuté son mandat en novembre 2007. Nyaradzai possède plus de 10 ans d'expériences avec les Nations Unies, où elle a été Directrice régionale pour le Fonds de Développement des Nations Unies pour la Femme (UNIFEM) en Afrique de l'Est, Inspectrice des droits de l'homme avec UNICEF mais encore Conseillère nationale en matière de droits des enfants au Liberia et au Zimbabwe. Durant plusieurs années, elle a pris part au mouvement des droits de la femme en matière de droits constitutionnels, droits à l'héritage, à la propriété et aux droits fonciers.

Avocate de profession, Nyaradzai Gumbonzvanda est très active dans le mouvement des droits de la femme et est notamment membre de Women in Law and Development in Africa, de l'Association des Femmes de lois du Zimbabwe et de la Conférence Mondiale sur la Religion et la Paix.

Nyaradzai Gumbonzvanda a vu ses écrits publiés à grande échelle et est passionnée par la poésie.

**Sylvie Jacquat** vient de Suisse, elle a intégré le département Communication et Campagnes en mai 2007 en tant qu'assistante en communication. Sylvie possède un diplôme universitaire en histoire, journalisme et communication sociale. Elle a travaillé à l'étranger au cours des trois dernières années, oeuvrant dans l'humanitaire en Serbie, au Soudan et en Colombie.

## IN MEMORIAM

La YWCA Mondiale adresse sa sincère compassion à la famille et aux amis de **Lettie Mandeville Russel** (1929-2007)

La Professeur Letty Russel était l'une des théologues féministes les plus importantes au monde. Elle nous a quitté en juillet 2007, alors qu'elle était chez elle aux États-Unis. Pendant des années, elle a été cheffe de file du mouvement œcuménique et est restée active dans les cercles œcuméniques jusqu'à ses derniers jours. Pendant plusieurs années, la professeur Letty Russell a fait partie de la YWCA des États-Unis et de l'équipe de théologie de la YWCA Mondiale. De 1995 à 1999, elle a dirigé l'étude de la YWCA sur la foi et a présenté son rapport au Conseil de la YWCA Mondiale de 1999 au Caire. Elle est restée très impliquée dans le travail de la YWCA Mondiale, bénévole au Conseil de la YWCA Mondiale en 2003 à Brisbane, en Australie; elle avait l'intention d'assister au Conseil à Nairobi, au Kenya, cette année. Son engagement pour la théologie et la libération des femmes ainsi que dans le mouvement œcuménique restera gravé dans nos mémoires.

Nous sommes tristes d'avoir appris le décès de **Janine Van Vliet** (Ramakers) le 1er octobre 2007. Née en 1922 en Belgique, Mme Van Vliet était membre de la YWCA au niveau local, mais aussi régional, national et international. Très active, elle était Secrétaire Générale de la YWCA de Belgique et membre du Bureau national. Entre 1971 et 1979, Mme Van Vliet a assuré deux mandats auprès du Conseil d'administration de la YWCA Mondiale. Mme Van Vliet a dirigé la Consultation sur la migration, organisée en Suisse en 1974 par la YWCA Mondiale. Cette rencontre avait rassemblé 34 participantes venant de 26 pays, tous les continents étant représentés. L'objectif de la Consultation était de répondre à la recommandation passée en 1971 par le Conseil Mondial et demandant à la YWCA Mondiale de réétudier la situation des migrantes et de trouver de nouvelles solutions plus efficaces.

La YWCA Mondiale adresse ses sincères condoléances à la famille et aux amis de Janine Van Vliet, et exprime une grande reconnaissance pour les services rendus à la YWCA de Belgique et à la YWCA Mondiale.

## NOUVELLES SECRÉTAIRES GÉNÉRALES ET PRÉSIDENTES

### Nouvelles secrétaires générales:

YWCA de l'Angleterre et Pays de Galles - Deborah Annetts  
YWCA Mozambique - Cherinda Felicidade Naume  
YWCA d'Ecosse - Gill Martin

### New Presidents:

YWCA de Belgique - Mien de Graeve  
YWCA du Brésil - Georgia Bárto  
YWCA d'Égypte - Marleine Anawati  
YWCA du Salvador - Celia Lemus  
YWCA de France - Myriam Randrianarijaone  
YWCA de Mozambique - Ester David Fumo  
YWCA de Puerto Rico - Juanita Morris  
YWCA des Bahamas - Dr Celestine Williams



<< CLARISSA BALAN  
& MARITZA VITELA

## DR. MUSIMBI KANYORO FUND

Anita Andersson **Sweden**  
 Carol Baldi **USA**  
 Benefactors Counsel **USA**  
 Jane Bennett **Switzerland**  
 Dr. Virginia Bodden **USA**  
 Charlotte Bunch **USA**  
 Carol Burns **USA**  
 J. Shannon Clarkson **USA**  
 Ray Cole **USA**  
 Mary Lee Dayton **USA**  
 Claudia Diaz Gaudino **Argentina**  
 Mary T. Douglas **USA**  
 Jewel Graham **USA**  
 Ruth Hauptert **USA**  
 Joyce Whitfield Jaynes **USA**  
 Joelle B. Logue **USA**  
 Jean E. Lovell **Barbados**  
 Mary Ann Lundy **USA**  
 Cosette Menzies **Switzerland**  
 Dorothea Millwood **Switzerland**  
 Carolyn Mitchell **USA**  
 Elizabeth Mitchell **USA**  
 Mildred E. Morrison **USA**  
 Nyambura Njoroge **Switzerland**  
 Elizabeth Norton **Australia**  
 Odette Pollien **Switzerland**  
 June Quan **USA**  
 Bishnu Maya Rai **Nepal**  
 Draupadi Royaka **Nepal**  
 Peggy Sanchez Mills **USA**  
 Marie-Antoinette Santschi **Switzerland**  
 Rebecca Sinha **Nepal**  
 Muriel Smalheiser **USA**  
 Susanne Stueckelberger **Switzerland**  
 Betty Jo Swayze Anderson **USA**  
 Elizabeth Takahashi **USA**  
 Katrina Taylor **Barbados**  
 Brigitte Vought **Switzerland**  
 Monica Zetsche **Argentina**  
 YWCA of Canada  
 YWCA of Argentina  
 YWCA of Ghana  
 YWCA of Japan  
 YWCA of Jordan  
 YWCA of Mozambique  
 YWCA of Sierra Leone  
 YWCA of South Africa  
 YWCA of USA  
 YWCA of Virgin Islands

Marguerite L Anderson **USA**

Anita Andersson **Sweden**  
 In memory of Bernard Santschi  
 Maureen Bell **Canada**  
 Jane Bennett **Switzerland** In honour of Murielle Joye  
 Doreen Boyd **Barbados**  
 Betty Britton **USA**  
 Erica Brodie **Aotearoa/New Zealand**  
 In memory of Jacqueline Regamey  
 Elizabeth Burrell **Canada**  
 Ellen K. Campbell **Canada**  
 Jody and Asher, Cole Feinberg **USA**  
 In honour of Joyce Feinberg  
 La Ferne Cato **St. Vincent**  
 Linda Cavaoli **USA**  
 Heather Crosby **Australia**  
 In honour of Janet Thompson  
 Dorris Daniel-Parkes **USA**

Sarah Davies **Switzerland**  
 Alison Deans **USA**  
 Dr. Bernadine N. Denning **USA**  
 Sophie Dilmitis **Switzerland**  
 Harriet G. Dockstader **USA**  
 In honour of Betty Jo Swayze Andersen  
 Mary Sudman Donovan **USA**  
 Mary T. Douglas **USA**  
 Joan Durant **USA**  
 Tomiko Ezoe **Japan**  
 Bonnie Fatio **Switzerland**  
 Joyce Feinberg **Switzerland** In honour of  
 Friends and Family, in memory of Bernard  
 Santschi. In honour of Elaine Carlson, Betty  
 Tatham, Doris Pagelkopf, ay Philips  
 Natalie Fisher Spalton **Switzerland**  
 Trudy Fuselier **USA**  
 Jo Rita Gann **USA** In memory of Letty Russell  
 Barbara Glass **USA**  
 Diana Gorham **USA**  
 Iris Haberli **Uruguay**  
 Katherine Harris **USA**  
 Myrtle Harris **USA**  
 Kylie Head **Canada**  
 Elsbeth Herzog **Switzerland**  
 Rebecca Hines **USA**  
 Matsuko Ishikawa **Japan**  
 Alexine Clement Jackson **USA**  
 Mary Reardon Johnson **USA**  
 Setsu Kamo **Japan**  
 Musimbi Kanyoro **Switzerland** In honour of:  
 • current and former World YWCA staff.  
 • L. Ann Northcote, Jewel Graham, Razia  
 Ismail, Claude LeJeune, Elizabeth Sharples,  
 Sharon Bertinelli.  
 • Cecilia Koo, Mary Lee Dayton, Betty Jo  
 Anderson, Theresa Bruno, June Quan.  
 • Erica Brodie, Ellen Clark Sovik, Geneviève  
 Jacques, Elaine Hesse Steele.  
 • Trizia Szirom, Jocelyn Murphy, Joan Meredith,  
 Julie Dugdale, Elizabeth Norton, Wendy Gale,  
 Annette Heathwood, Fiona Jolly, Robin Low,  
 Jill Allen, Bessie Carr, Colleen Forrester, Mary  
 Pat Moore, Susan Brennan, Juwita Suwito.

Kuniyo Kawabata **Japan**

KFUK-KFUM Central **Sweden**  
 Samia Khoury **Palestine** In honour of Doris Salah  
 Elizabeth L. Knowles **USA**  
 Kaburo Kobia **Switzerland**  
 Judy Kramer **USA**  
 Sandra Kresch Hagler **USA**  
 Audrey W. Lam **USA**  
 Claude Le Jeune **Belgium**  
 In honour of Elaine Carlson  
 Antoinette Leenhardt **Switzerland**  
 Caterina Lemp **Switzerland**  
 Rev. Betty Matthews **Australia**  
 Joan McMillan **Canada**  
 Microsoft Giving Campaign **USA**  
 Marilyn Mitton **Canada**  
 Emiko Miyaki **Japan**  
 Mary Pat Moore **Canada**  
 Chiyoko Nagai **Japan**  
 Kazuko Nakajima **Japan**  
 Aila Niinikoski **Finland**  
 In memory of Rita Stevenson - Lockhart  
 Oak Philanthropy Ltd **Switzerland**  
 Doreen Orman **Canada** In memory of Jack Orman  
 Kimiko Osato **Japan**  
 Susan Packard Orr **USA**  
 Elizabeth Palmer **USA**  
 Eun-Kyung Park **Korea**

Connie Pelton **USA** In memory of Letty Russell  
 Mildred Persinger **USA**  
 Kay Philips **USA**  
 Odette Pollien **Switzerland**  
 Magali Roussel **Switzerland**  
 Marie-Antoinette Santschi **Switzerland**  
 In honour of Elaine Carlson  
 Mildred Savacool **USA**  
 Daniela Schwiefert **Switzerland**  
 Ruth Shinn **USA**  
 Juliarty Soejarman-Masson **Switzerland**  
 Virginia Spears-Berger **USA**  
 Catherine N. Stratton **USA**  
 Catherine Taelor **USA**  
 Kayo Tsuji **Japan**  
 Kathrin Vogler **Switzerland**  
 Carolyn Whitsett **USA**  
 Rita Wilczek **USA** In honour of Doris Pagelkopf  
 ACF de Fortaleza **Brazil**  
 ACF de Goiania **Brazil**  
 ACF de Maldonado **Uruguay**  
 Afton Beutler **Switzerland**  
 Susan Brennan **Australia**  
 Bessie Carr **Australia**  
 Young Mi Cho **Korea**  
 CVJF-Frauengruppe Winterthur **Switzerland**  
 Margaret Davey **Australia**  
 Lidia A. de Che Leon **Peru**  
 Camilla Flemming **USA**  
 Wilbur Fong **USA**  
 Aurora U. Gonzalez **Philippines**  
 Jeanette Hess **USA** In honour of Jo Uehara  
 Florida Jose **Philippines**  
 Hermine Laman Trip-Nuboe **Netherlands**  
 Edith Maud McLeod **Great Britain**  
 Suzanne Meyrat **Switzerland**  
 Alice Mirimo Kabetsi **Democratic Republic of  
 Congo**  
 Carolina Paredes de Alvarez **Peru**  
 Agnes C Robinson - Trust **USA**  
 KFUK-KFUM Central **Sweden**  
 Judy Kramer **USA**  
 Constance A. Tate **USA**  
 Oak Tree Group Ltd **USA** in honour of Jo Uehara  
 Sue A Thom **USA** in honour of Jo Uehara  
 Ann Q Uno **USA** In honour of Jo Uehara  
 Colburn Wilbur **USA**  
 World Service Council **USA**  
 Frine Zaballero **Great Britain**  
 Geeske Zanen **Netherlands**  
 YWCA of Antwerpen **Belgium**  
 YWCA of Aotearoa/New Zealand  
 YWCA of Australia Honouring women leaders  
 YWCA of Bangladesh  
 YWCA of Belarus In honour of Svetlana Burova  
 YWCA of Belize  
 YWCA of Brandon **Canada**  
 YWCA of Bucks County, PA **USA** Honouring  
 women leaders - Marguerite Lenfest  
 YWCA of Boulder County, Colorado **USA**  
 In honour of Jo Ann Zender  
 YWCA of Canada  
 YWCA of Canberra **Australia** In honour of  
 Ann Drummond, Ruth Lechte, Bess Carr,  
 Jacqueline Burrigge, Ann Walker, Libby Norton,  
 Beryl Dame Beaurepaire, Kathleen Edwards,  
 Jacqui Mason, in memory of Dr Una Porter,  
 Judith Blake

YWCA of Cass Clay **USA** In honour of Kathy  
 Benson and Connie Nelson  
 YWCA of Clinton **USA**  
 YWCA of Cleveland, OH **USA** In honour of Linda  
 Abraham-Silver, Caprice Bragg, The very Reverend  
 Tracy Lind, Denise Reading, Wendy Shiba  
 YWCA of Corpus Christi, TX **USA**  
 YWCA of Democratic Republic of Congo  
 YMCA of Denmark  
 YWCA of Egypt  
 YWCA of Elmira and the Twin Tiers, NY **USA**  
 YWCA of El Salvador  
 YWCA of Ethiopia  
 YWCA of Fiji  
 YWCA of Great Britain In honour of Julie  
 Dickson and Gill Tishler  
 YWCA of Greater Heartland Regional Council **USA**  
 YWCA of Greater Pittsburgh, PA **USA**  
 YWCA of Honduras  
 YWCA of Italy In memory of Armanda Gambelli  
 Ricca, Adelina Messina Bonnet, Margherita  
 Meynier Gay, Graziella Pasquet Perrin  
 YWCA of Japan  
 YWCA of Japan In honour of Ms Mihoko Ejiri  
 YWCA of Kenya  
 YWCA of Kenya In honour of Mwajuma Alice Abok  
 YWCA of Korea  
 YWCA of Lebanon In honour of Mona Khauli  
 YWCA of Mankato **USA**  
 YWCA of Marshalltown, IA **USA**  
 YWCA of Minneapolis, MN **USA**  
 YWCA of Netherlands In memory of Ger Klooster  
 YWCA of Netherlands In honour of Anna Zanen,  
 Els te Siepe and Lydia Staab-Mees  
 YWCA of New Britain, CT **USA**  
 YWCA of Philippines  
 YWCA of Romania  
 YWCA of Rwanda  
 YWCA of Saint Joseph, MO **USA** In honour of  
 Carol A Burns  
 YWCA of San Francisco & Marin County, CA **USA**  
 In honour of June Quan, in memory of Emily Lee  
 Fong & Florinda Fong Huang  
 YWCA of Saskatoon **Canada**  
 YWCA of Sauk Valley, IL **USA**  
 YWCA of Scotland In memory of Janet Thomson  
 YWCA of Solomon Islands  
 YWCA of South Africa  
 YWCA of The Southeastern Region **USA**  
 In memory of Alberta Davis, Suzsanne Durham,  
 Sarah B Gambrell, Barbara Walker, Peggy  
 Sanchez Mills, Ann Stallard  
 YWCA of Southwest Delta Regional Council **USA**  
 YWCA of Sri Lanka  
 YWCA of St Thomas-Elgin **Canada**  
 YWCA of St Vincent & the Grenadines  
 YWCA - YMCA of Sweden  
 YMCA of Switzerland In honour of Inge Zinn-Pohl  
 and Isabelle de Vargas  
 YWCA of Thailand  
 YWCA of The Great Lakes Alliance **USA**  
 YWCA of The Mid-Atlantic Region **USA**  
 YWCA of Togo  
 YWCA of Toledo **USA**  
 YWCA of USA Honoring women leaders: J.Mims,  
 K.Mehra, S.Boehmler, C.Tate, J.Graham,  
 G.Putnam, A.Stallard, A.Cement Jackson,  
 L.Paez, A.Peeples, G.DuBoise, S.Durham,  
 M.Persinger, D.Pagelkopf, E.Palmer, J.Wolfe  
 YWCA of Victoria **Australia**  
 YWCA of Zimbabwe  
 YWCA of Zambia In honour of Mutukwa Wina

# calendrier 2008 des événements



## JANVIER

janvier 14 - février 1er  
40ème réunion de  
CEDAW, Genève

janvier 26  
Forum Social Mondial

## FÉVRIER

février 25- mars 7

Commission des Nations  
Unies sur le Statut des  
Femmes, 52ème session,  
New York

## MARS

mars 7

Journée mondiale de la Prière

mars 8

Journée internationale de la Femme

mars 21

Journée internationale pour l'élimination de la discrimination raciale



## AVRIL

avril 24

Journée mondiale de la  
célébration des YWCAs



World YWCA



## MAI

mai 18-24

Semaine mondiale d'action contre  
le SIDA

mai 31

Journée mondiale des orphelins  
du SIDA

## JUIN

juin 10-11

Session de l'Assemblée générale sur  
le VIH et SIDA (UNGASS), New York

juin 26

Journée internationale contre l'abus  
et le trafic illicite des drogues

juin 30-July 18

41ème réunion CEDAW, New York

## JUILLET

juillet 31-août 2

Pré conférence du Congrès  
international du SIDA

- Œcuménique
- Jeunes
- Living 2008

## AOÛT

août 3-8

17ème Congrès international  
du SIDA, Mexico

août 12

Journée internationale  
de la Jeunesse



## SEPTEMBRE

septembre 21

Journée internationale de la Paix



## OCTOBRE

octobre 6-11

Réunion du Conseil  
d'Administration de la YWCA

octobre 13-19

La Semaine sans Violence

octobre 14-21

Semaine mondiale d'Action  
sur le Commerce

octobre 15

Journée mondiale de la  
Femme rurale

octobre 17

Journée internationale  
pour l'Élimination de  
la Pauvreté



## NOVEMBRE

novembre 10-16

YWCA/YMCA Semaine de Prière

novembre 14-17

Forum international sur les Droits des  
femmes et développement (AWID), Cap,  
Afrique du Sud

novembre 20

Journée mondiale de l'Enfance

novembre 25

Journée internationale pour l'élimination  
de la violence à l'égard des femmes

novembre 25-décembre 10

16 Jours d'action pour mettre fin à la  
Violence à l'égard des Femmes

novembre 29

Journée internationale de Solidarité  
avec le Peuple Palestinien

## DÉCEMBRE

décembre 1

Journée Mondiale Contre le SIDA

décembre 5

Journée internationale des  
Volontaires pour le Développement  
économique et social

décembre 10

Journée des Droits de l'Homme,  
60ème anniversaire

décembre 18

Journée internationale des  
Migrants

